



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET SCIENCES DE
L'EDUCATION
(DPSE)

MEMOIRE DE MAITRISE EN SCIENCES DE L'EDUCATION

OPTION : PSYCHOPEDAGOGIE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

THEME

**LA DESCOLARISATION DES ENFANTS
EN MILIEU PEULH :
CAS DE LA COMMUNE DE**

Présenté par :

**MOUSSE
Idrissou
Abdou Rachidi**

Sous la direction de :

**Dr Moussiliou A.
MOUSTAPHA
Professeur au**

Soutenu le, 26 – 07 - 2014

DEDICACE

A

- Ma mère ADEKOUN Madékè Pascaline ;
- Mon Père MOUSSE Idrissou ;
- Mon Epouse ATTADEDJI A. Thérèse ;
- Mes fils Kadas, Yasmine et aux jumeaux Assane et Osséni.

En témoignage de vos sacrifices, de votre patience, de votre courage et de vos prières.

REMERCIEMENTS

La présente étude n'aurait pu être menée à terme sans la contribution de certaines personnes à qui nous exprimons ici notre profonde gratitude. Nos remerciements vont particulièrement :

- au Dr Moussiliou A. MOUSTAPHA à qui nous exprimons notre gratitude pour avoir accepté de diriger ce travail ;
- aux enseignants du Département de Psychologie et Sciences de l'Education de l'Université d'Abomey-Calvi pour la formation qui nous a été donnée ;
- aux membres du jury qui, malgré leurs multiples occupations, ont accepté examiner ce travail ;
- à notre oncle Gilbert ADEKOUN qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui ;
- à nos amis frères Aminou MAMA, Raoul FANOU, Soumaïla ASSIRI ;
- à tous nos frères et sœurs sans exception ;
- à chacun et à tous ceux dont les noms ne sont pas cités ici.

Le mérite de ce travail vous revient pour l'assistance que vous nous avez portée.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	8
CHAPITRE I : Cadre théorique de l'étude	10
I- Problématique, objectifs et hypothèses.....	11
II- Conceptualisation théorique	13
CHAPITRE II : Approche méthodologique	20
I- Techniques et instrument d'investigation et de traitement des données.....	21
II- Cadre de l'étude et échantillonnage.....	24
III- Difficultés rencontrées et limites de l'étude.....	25
CHAPITRE III : Présentation, analyse et interprétation des résultats d'investigation.....	27
I- Présentation, analyse et interprétation des résultats d'investigation.....	28
II- Discussions.....	40
III- Propositions de solutions.....	42
CONCLUSION	47
Références bibliographiques.....	48
Annexe.....	51
Table des matières.....	56

SIGLE ET ACCRONYMES

CI	: Cours d'Initiation
CP	: Cours Préparatoire
CE	: Cours Elémentaire
CEFOP	: Centre de Formation et de Recherche en matière de Population
CM	: Cours Moyen
CS	: Circonscription Scolaire
DEMP	: Direction de l'Enseignement Maternel et Primaire
DPP	: Direction de la Programmation et de la Prospective
EM	: Enseignement Maternel
EP	: Enseignement Primaire
INSAE	: Institut National de la Statistique et d'Analyse Economique
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
MEMP	: Ministère de l'Enseignement Maternel et Primaire
PDU	: Population et Dynamique Urbaine
TBS	: Taux Brut de Scolarisation
TA	: Taux d'Achèvement
TR	: Taux de Redoublement
UNICEF	: United Nations International Children's Emergency Fund
USAID	: United State of America Institute for Development
EDSB-III	: Enquêtes Démographiques et de Santé
PEV	: Programmes Elargies de Vaccination
VIH	: Virus de l'Immuno-déficience Humaine

LISTE DES TABLEAUX

N° TABLEAUX	TITRES	PAGES
I	Evolution du nombre d'abandons dans la commune de Bembèrèkè	28
II	Religions pratiquées par les parents d'enfants déscolarisés	30
III	Origine ethnique des parents d'enfants déscolarisés	31
IV	Principales occupations des parents d'enfants déscolarisés	32
V	Distance habitations-écoles	34
VI	Evolution du nombre d'inscrits dans la commune de Bembèrèkè	35
VII	Récapitulatif des inscrits de 2008 à 2013	36
VIII	Point par sexe des écoliers de la Circonscription Scolaire de Bembèrèkè	37
IX	Récapitulatif des abandons par sexe	38
X	Point des écoles de la Circonscription Scolaire de Bembèrèkè	52

LISTE DES GRAPHIQUES

N° FIGURES	TITRES	PAGES
1	Evolution des abandons dans la Circonscription Scolaire de Bembèrèkè	29
2	Proportion des principales activités des parents d'enfants déscolarisés	32
3	Evolution des élèves inscrits par sexe de la C.S de Bembèrèkè de 2008 à 2013	38
4	Evolution des abandons par sexe dans la C.S de Bembèrèkè	39

INTRODUCTION

L'éducation est la base de tout développement. Elle réduit la vulnérabilité des personnes, favorise leur participation à la prise de décision, contribue à la diffusion de comportements innovants (Oladjidé, 2011). En effet, l'enfant qui entre dans la vie n'y apporte que sa nature d'individu qui ne le prédispose point à prendre spontanément en lui les valeurs et les idéaux dont la société est porteuse et à s'en montrer respectueux. C'est par la suite et au moyen de l'éducation que la société donne à chacun des orientations précises et opportunes par rapport à l'agir et au réfléchir susceptibles de favoriser l'intégration sociale (Yagbélo, 2008).

Le droit à l'éducation est donc indiscutable pour tous. D'ailleurs, il est garanti par la Constitution et permet à tous les enfants béninois l'accès à l'éducation primaire gratuite, sans discrimination ni de sexe, ni de race, ni d'ethnie¹. Aussi, en ratifiant la convention relative aux droits de l'enfant, notre pays s'est ainsi engagé à favoriser l'épanouissement de la personnalité de celui-ci ainsi que le développement de ses aptitudes physiques et mentales.

Malgré toutes ces dispositions, le constat fait état que tous les enfants n'ont malheureusement pas accès à l'école. Mieux encore, les quelques-uns qui ont eu la chance d'être inscrits dans ce lieu de savoir n'achèvent pas tous leur cursus scolaire. En 2008 déjà, le RESEN² avait évalué à 34% environ cette frange de la population d'élèves béninois qui abandonnent l'école pour différentes raisons. Cette situation reste une réalité tangible

¹ Conformément à l'Article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948

² Rapport d'Etat d'un Système Educatif National

dans la commune de Bembèrèkè où le phénomène de la déscolarisation touche une bonne partie des élèves³.

Cet état de chose vient comme un obstacle à l'achèvement universel du primaire et une menace grave à l'atteinte de l'objectif de l'Ecole Pour Tous et de l'Education de Base Universelle. Elle constitue également un frein aux politiques de développement durable des communautés, en ce sens qu'elles doivent s'appuyer toutes, pour être efficaces, sur un capital humain disponible en quantité suffisante. La perte d'écoliers dans cette commune mérite alors d'être placée au centre des préoccupations éducatives. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons initié la présente étude sur « *la déscolarisation des enfants en milieu peulh : cas de la Commune de Bembèrèkè* », afin que les causes du phénomène soient circonscrites et des remédiations lui soient apportées.

Pour conduire l'étude, nous avons organisé notre travail en trois chapitres. Dans le premier, après avoir présenté la problématique de l'étude et clarifié les termes clés de notre sujet de recherche, nous avons fait un état des connaissances sur celui-ci. Ensuite, nous avons présenté dans le deuxième chapitre la démarche méthodologique adoptée, à travers notamment les outils de collecte et de traitement des données. Le dernier chapitre nous a permis de présenter les résultats de nos investigations, de les analyser, de les interpréter puis de faire quelques propositions de solutions au phénomène.

³ Environ 5% des écoliers de la commune de Bembèrèkè sont déscolarisés entre 2008 et 2013.

CHAPITRE I :
CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

I - Problématique, objectifs et hypothèses

Pour la présente étude, nous exposons ci-dessous la problématique, les objectifs et hypothèses de recherche.

1- Problématique

L'éducation est un moyen de donner aux enfants la possibilité de devenir des acteurs de la transformation des sociétés dans lesquelles ils vivent (UNESCO, 2006). La déclaration universelle des droits de l'homme proclame en son article 26 que : « *L'éducation doit être gratuite, du moins aux niveaux élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire doit être obligatoire* ».

Aujourd'hui pourtant, malgré les efforts considérables déployés pour garantir ce droit, la réalité est que de nombreux enfants n'achèvent pas le cycle éducatif de base qu'ils ont entamé. L'enseignement primaire universel n'est donc pas une réalité dans plusieurs pays. En effet, si l'Europe de l'Est (94%), l'Amérique latine (97%) et l'Asie de l'Est (99%) sont aujourd'hui proches de la réalisation de la SPU⁴, des régions comme l'Afrique Subsaharienne (62%) sont encore loin (UNESCO, 2000 pp 74-75). Le Bénin n'échappe pas à cette triste réalité. D'ailleurs dans la commune de Bembèrèkè, le constat est que les enfants abandonnent l'école, sans diplôme.

Dans son rapport d'étude sur les sorties du système scolaire sans qualification, Pugin (2008) avance que ce phénomène, même s'il a beaucoup diminué ces dernières décennies, reste problématique dans la mesure où l'évolution du marché de l'emploi fait de l'obtention d'un diplôme une condition quasiment indispensable à l'insertion durable des jeunes dans le monde du travail. Il apparaît donc nécessaire, et c'est l'objet

⁴ Scolarisation Primaire Universelle

de cette étude, de réaliser une description du phénomène de la déscolarisation et de lui apporter des propositions de solutions.

2 - Objectifs

Les finalités de la présente étude s'appréhendent à travers deux grands points que sont : l'objectif général et les objectifs spécifiques.

2-1-Objectif général

Cette étude nous permettra de faire ressortir les causes majeures de la déscolarisation dans la commune de Bembèrèkè, dans le but de proposer des voies et moyens pouvant aider à juguler ce phénomène.

2-2-Objectifs spécifiques

Ces objectifs ont consisté à :

- identifier les facteurs qui permettent d'expliquer le phénomène ;
- étudier les statistiques au niveau des établissements scolaires ;

3- Hypothèses

L'étude est conduite suivant les hypothèses ci-après :

- de nombreux apprenants abandonnent en cours du cycle primaire sans l'achever ;
- plusieurs facteurs qui se conjuguent – géographiques, culturels, socioéconomiques, etc. – sont à la base du phénomène ;
- la déscolarisation a de lourdes conséquences aussi bien pour l'enfant que pour sa famille et la société en général.

II- CONCEPTUALISATION THEORIQUE

Avant d'évoluer dans ce travail, il est important de définir les termes clés formant le sujet de recherche et de présenter un résumé des œuvres

littéraires ayant déjà abordé la problématique de la déscolarisation. Mais avant d'y parvenir, quelles sont les différentes raisons qui pourraient motiver un écolier à abandonner les classes ? Telle est la grande interrogation à laquelle les résultats de cette étude aideront à répondre.

1- Clarification conceptuelle

La présente section vise à définir quelques concepts clés qui composent notre sujet de recherche.

Education : Vient du latin *educare/educere*. C'est l'action d'élever, d'instruire, de former les enfants, les jeunes gens. C'est aussi le résultat de cette action et la connaissance des usages du monde. Selon le dictionnaire universel, éducation signifie action de développer les facultés morales, physiques et intellectuelles.

Ainsi, l'éducation permet à l'homme de quitter un degré de connaissance donné pour un degré meilleur. Il s'agit de le façonner sur un triple plan : physique, comportemental et intellectuel, afin de l'aider à vivre une vie sociale conforme aux normes du milieu.

J.J. Rousseau la définit comme l'ensemble des processus et des procédés par lesquels l'enfant accède à la culture, celle-ci étant ce qui distingue l'homme de l'animal (Bétone et Al, 2002 ; p.235).

On retient de toutes ces idées que l'éducation s'adresse prioritairement à l'enfant qui est un être fragile et facilement orientable.

Enfant : Selon le dictionnaire le petit Larousse illustré 2006, un enfant est un garçon ou une fille dans l'âge de l'enfance ; l'enfance étant une période de la vie allant de la naissance à la puberté, laquelle marque le début de l'adolescence.

Ecole : selon le dictionnaire Universel Edition de 2008, l'école est l'établissement où l'on dispense un enseignement collectif de connaissances générales, ou de connaissances particulières nécessaires à l'exercice d'un métier, d'une profession, ou à la pratique d'un art. Cependant, on ne saurait parler d'éducation sans penser à l'école qui permet d'aborder les relations que l'enfant entretient avec lui-même et les autres.

Déscolarisation : Selon le dictionnaire de l'éducation (Edition 2008), est en situation de déscolarisation cette fraction de la population scolarisable qui entre en crise de la relation qu'elle entretient avec l'institution scolaire et qui se voit exclue ou qui tend elle-même à s'exclure du système scolaire. La déscolarisation est la manifestation ultime de l'absentéisme : l'élève se soustrait à l'école complètement, définitivement, ou du moins, pour une longue durée.

Sont au cœur de ce phénomène de déscolarisation pour la présente recherche les écoliers de la commune de Bembèrèkè qui, avant tout, sont des enfants.

2- Etat de la question

Cette partie est consacrée à la présentation des données tirées d'ouvrages divers et qui ont abordé la déscolarisation dans ses différents aspects.

L. Pauli (1971 : 163), dans une étude préparée par le Bureau International d'Education intitulée « *la déscolarisation : un problème mondial* », a montré que le terme "déscolarisation" appartient à la langue des économistes et semble assimiler l'éducation à l'industrie, où des capitaux sont investis dans des usines, où des matières premières sont transformées en produits finis. Il a alors, par de simples relations, établi qu'il est indéniable, du point de vue des ressources et des dépenses d'une nation, que l'éducation est la plus grande activité économique du monde. Il

considère ainsi que la déscolarisation scolaire se manifeste par l'inaptitude du système à dispenser un enseignement universel, à recruter les élèves, à retenir les élèves, à fixer des objectifs appropriés, à atteindre ces objectifs.

Parlant des causes de la déscolarisation au Burkina Faso, (Konkobo M., 2008) estime que l'une des causes principales à l'origine de cette situation est d'ordre économique. L'école Burkinabè coûte excessivement chère. En effet, la scolarisation d'un élève nécessite un investissement financier considérable pour l'établissement. En plus de cette scolarité vient s'ajouter l'achat de fournitures scolaires, d'un moyen de déplacement, d'une tenue scolaire. Or, dans la plupart des cas, la situation économique des parents d'élèves ne leur permet pas d'honorer chaque année ces dépenses. Le faible revenu des parents d'élèves, conjugué aux coûts très élevés de la scolarité constituent un facteur majeur de la déscolarisation.

Abordant les déterminants familiaux et individuels de l'abandon scolaire dans l'enseignement, Gansey (2000) a mentionné que l'éducation est l'un des droits fondamentaux de l'homme. Il explique que la mise en place d'un système éducatif capable de valoriser le capital humain est le souci constant de tous les Etats du monde entier.

En effet, la performance d'un pays en termes de croissance et de gain de productivité est étroitement liée à la durée d'étude moyenne de ses habitants. Les études rétrospectives sur les différentes régions du monde en développement ont clairement établi que la croissance ne peut s'installer de façon durable sans une production préalable suffisante de capital humain attestée par un taux d'alphabétisation et de scolarisation de la population adulte d'au moins 50%. Sa contribution dans le domaine de la santé, de la démographie et de l'environnement n'est pas à démontrer. D'ailleurs, il ne peut en être autrement lorsqu'on sait avec E. Durkheim (1911) que l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur les

générations jeunes pour susciter et développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui la société politique dans son ensemble, et le milieu social auquel il est particulièrement destiné.

Pour Assaba (1996), cette éducation tient son efficacité de son caractère national et voit à travers l'école la réalisation de son ambition d'effacer les différences culturelles. Pour lui, on ne peut penser le développement que par rapport à l'éducation. Et pour cause, les déscolarisations scolaires engendrent une baisse des ressources intellectuelles et par ricochet le niveau général de la population en matière d'éducation. Cela a donc un impact négatif sur le développement du pays à court, à moyen et à long terme. La persistance de la pauvreté et du sous-développement de nos populations est liée à l'analphabétisme.

Etre scolarisé c'est bon ; mais terminer son cursus scolaire est encore mieux. Car, le diplôme constitue un point d'orgue du cursus et le sésame qui permet de s'insérer dans la vie active. Quelqu'un qui n'est pas suffisamment instruit, a moins de chance d'obtenir un véritable emploi rémunérateur et n'est pas à même de gérer correctement des activités économiques. Le déficit de parchemin bloque beaucoup de portes de réussite dans la vie en général. L'augmentation du nombre d'analphabètes et le faible niveau d'instruction conduisent ainsi à l'amenuisement des forces intellectuelles du pays qui s'enlisent dans la pauvreté et le sous-développement. Un analphabète ne peut pas par exemple accéder à des postes de responsabilité en raison de sa faible qualification et du manque de confiance en soi dû à l'ignorance. Cette situation diminue considérablement la capacité, l'énergie et la collaboration nécessaires aux individus pour le progrès et le bien être de la nation.

Bien que leur origine reste un des mystères de l'histoire africaine, vingt sept millions de peuhls (aussi appelés fulani, fula, fulbé ou pular) occupent une place unique à la périphérie des autres communautés du Cameroun au Sénégal. Les peuhls illustrent le sort des populations pauvres qui souffrent de façon disproportionnée du développement industriel des pays riches. Il est rare de voir un jeune peuhl sans une machette bien aiguisée à ses côtés, mais sans aucune intention d'agresser. Avec une identité remarquable et une attitude introspective, les peuhls viennent en ville pour le commerce du bétail ou pour la vente des produits laitiers, mais ils y quittent avant le coucher du soleil. Installés dans la brousse, les peuhls vivent dispersés en petits camps avec leurs familles. Ils passent la plupart de leurs journées au pâturage avec leurs troupeaux, se retirant dans leurs huttes pour dormir seulement une fois que leurs bovins sont attachés chaque soir. Certains ont opté rester sur place en tant qu'agriculteurs tandis que d'autres optent pour la vie nomade à travers la transhumance. Certains parents déscolarisent leurs enfants pour la réalisation des activités précitées. Ils sont pauvres et il y manque de mains d'œuvres pour leurs travaux. D'autres se posent les questions suivantes : A quand l'enfant qui va à l'école arrivera ? Après ses études, a-t-il la chance d'occuper des postes politiques devant les fils du milieu ? Au regard de ces questions, ces parents préfèrent retirer leurs enfants de l'école pour le commerce du bétail, l'élevage et l'agriculture.

Parlant de bien être, il a été démontré qu'une élévation du niveau d'éducation des membres du ménage surtout de la mère assurerait une amélioration de l'attention à la santé des enfants et réduirait fortement les taux de mortalité infantile. On peut y comprendre que plus les femmes sont instruites, plus elles recherchent des soins dans une formation sanitaire en cas de maladie des enfants (Nouatin, 2007). Selon l'EDSB-III en 2006, le

pourcentage des enfants ayant reçu tous les vaccins du PEV en fonction du niveau d'instruction de la mère varie entre 42,7% chez les non instruites et 80,1% chez les plus instruites, c'est-à-dire celle ayant le niveau secondaire II ou plus. S'agissant par exemple de l'exposition au VIH, les connaissances, aptitudes et pratiques en matière du VIH s'améliorent au fur et à mesure que leur niveau d'instruction est élevé. Plus une population est moins scolarisée plus elle est exposée au VIH.

D'après les enquêtes démographiques et de santé, l'âge médian à la première union chez les femmes varierait en 2006, entre 18,2 pour les "sans instruction" et 25,8 pour celles qui ont le niveau secondaire ou plus. Chez les hommes, cet âge variait de 22,3 chez les "sans instruction" à 22,6 chez ceux ayant le niveau secondaire ou plus. Il en est de même pour l'âge au premier rapport sexuel qui varie de 17,3 chez les femmes "sans instruction" à 19,6 chez celle ayant le niveau secondaire et plus.

En somme, il faut souligner que l'éducation a un impact positif dans les domaines de la santé, de la démographie et de l'environnement, du moins pour ceux qui ont un niveau moyen de scolarisation. La baisse du nombre d'enfants par femme, le pourcentage de suivi médical pendant la grossesse, l'indice de connaissance sur le VIH/Sida, sont par exemple en corrélation avec les niveaux d'instruction et d'éducation. La scolarisation avancée présente également des avantages certains sur le plan social.

En effet, elle permet d'inculquer à la jeune génération des règles fondamentales de l'éthique. Ceci permet de limiter les actes de vandalisme, de banditisme et la délinquance dans les centres urbains et ruraux. L'école favorise l'épanouissement des jeunes, les empêche de s'adonner à la drogue et à tous les moyens pouvant leur permettre d'avoir de l'argent facile. Le vandalisme, le banditisme, le vol, le viol, caractérisent les enfants non éduqués. En effet, les jeunes s'adonnent à la drogue et tous les moyens

deviennent bons pour avoir de l'argent entraînant par conséquent le culte du gain de l'argent facile. Ainsi, se développent les différents vices tels que l'escroquerie et ceux évoqués plus haut qui deviennent des stratégies d'espoir d'une vie meilleure et même de survie par certains jeunes exclus de l'école pour des raisons diverses (Konkobo M., 2008). A cela on peut ajouter le développement de multiples formes de prostitution des filles dans le but de subvenir à leurs besoins puisqu'elles n'ont pas le préalable pour se lancer sur le marché de l'emploi.

L'école primaire cherche en somme la formation à la citoyenneté et aux connaissances favorisant le savoir – être social. Durkheim (1922, p.3) revient toujours pour dire que « *l'éducation est avant tout le moyen par lequel la société renouvelle perpétuellement les conditions de sa propre existence* ». Elle est historiquement au cœur de la construction de la citoyenneté et de la nation, du fonctionnement de l'Etat, de la langue de communication et de la diffusion de savoirs spécifiques liés aux diverses cultures. Les actions devant encourager la scolarisation et le maintien des enfants dans le cursus devraient donc chaque fois être envisagées.

Ces différentes études ont abordé l'importance de l'éducation dans la société, les problèmes qui minent le système éducatif, la scolarisation et les causes de l'abandon des classes par les enfants. Seulement, beaucoup d'autres aspects – ethnique, psychopédagogique, institutionnel, personnel – de la déscolarisation restent à être suffisamment approchés. A cet effet, nous attendons de cette étude sur la problématique de la déscolarisation des enfants qu'elle nous permette d'élucider ces aspects du sujet dans la commune de Bembèrèkè.

CHAPITRE II :
APPROCHE METHODOLOGIQUE

Dans cette partie figure l'ensemble des méthodes, outils et techniques utilisées aussi bien pour la collecte des informations que pour le traitement des données. Elle présente également les informations relatives au cadre de l'étude, à l'échantillonnage, aux difficultés rencontrées lors de la collecte des données puis aux limites de l'étude.

I- INSTRUMENT ET TECHNIQUES D'INVESTIGATION ET DE TRAITEMENT DES DONNEES

Lors de nos différentes enquêtes sur le terrain, nous avons eu recours à l'utilisation de certains outils pour le recueil des informations.

1- Instrument et techniques de collecte des données

Le principal instrument d'investigation utilisé pour cette étude est le questionnaire d'enquête. A ceci s'ajoutent les techniques que sont l'entretien et l'observation.

1.1- Le questionnaire d'enquête

L'enquête par questionnaire est, d'après Pourtois et Desmet (1997), « *un instrument de prise d'informations basé sur l'observation et l'analyse de réponses à une série de questions posées. Il permet au chercheur d'appréhender des phénomènes très divers et même des comportements privés et intimes* ».

Le choix de cet instrument a permis de recueillir, auprès d'un nombre non moins important de parents d'enfants déscolarisés, des informations qui aident à expliquer le phénomène de la déscolarisation dans la commune de Bembèrèkè.

L'utilisation du questionnaire d'enquête présente des risques d'erreurs dont nous avons tenu compte, tel que le préconise Renaux (2003, p.23). Toutefois, il reste un instrument facile à manipuler qui nous a permis de recueillir beaucoup d'informations en peu de temps.

1.1.1- Composition du questionnaire d'enquête

Le questionnaire administré comporte 11 questions de formulation claire et précise. Ces questions sont pour la plupart fermées et donnent la latitude à l'enquêté d'opérer un choix parmi plusieurs réponses proposées. L'absence presque de questions ouvertes se justifie par le fait que les parents auxquels l'enquête s'adresse sont majoritairement analphabètes ; il était donc nécessaire de leur épargner cet exercice de production de l'écrit.

Trois grands objectifs sont poursuivis à travers ce questionnaire subdivisé en trois sections. Il s'est agit dans un premier temps de parvenir à appréhender le phénomène de la déscolarisation à travers les caractéristiques sociodémographiques du milieu. Dans un deuxième temps, un accent a été mis sur les facteurs socio-économiques explicatifs du phénomène. Les questions destinées à recueillir des informations relatives à l'accessibilité géographique des écoles sont venues mettre fin au questionnaire.

1.1.2- Le déroulement de l'enquête

Plusieurs étapes ont sanctionné le déroulement de la présente enquête :

- la construction d'une première ébauche de questionnaire ;
- le pré-test auprès d'un échantillon restreint de 25 parents, dans le but d'évaluer le niveau de compréhension des questions et de relever les ambiguïtés éventuelles ;
- l'élaboration du questionnaire définitif qui a donné lieu à la réalisation de l'enquête ;
- l'administration directe des questionnaires et leur collecte puis le traitement des données.

1.2- L'observation

L'observation que nous avons effectuée dans ce cadre est directe. Elle est basée sur l'observation visuelle qui est une technique permettant de capter les comportements, les situations ou phénomènes au moment où ils se produisent, sans l'intermédiaire d'un document ou d'un témoignage (Quivy et Van Campenhoudt, 2006). Cette technique nous a permis de faire des observations directes sur le vécu quotidien d'apprenants ayant abandonnés l'école et la qualité des infrastructures scolaires existant dans cette commune.

1.3- L'entretien

L'entretien permet de rencontrer et de discuter librement avec des interlocuteurs ciblés et choisis, dans le but de retirer de ceux-ci des éléments de réflexion allant des perceptions d'un événement ou d'une situation aux interprétations qu'on en fait (Quivy et Van Campenhoudt, 2006).

Pour la présente étude, nous avons utilisé l'entretien semi directif, une technique de collecte de données qui n'est ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Basée sur un guide d'entretien, cette technique nous a permis de rechercher auprès des apprenants en situation de déscolarisation, des parents d'élèves, des enseignants, des directeurs d'écoles et autres autorités, les causes de ce phénomène et les moyens pouvant aider à le solutionner.

2- Outils et techniques de traitement des données

Cette partie renseigne sur comment les informations recueillies lors de nos enquêtes ont été traitées.

Les données issues des travaux de terrain ont été dépouillées puis introduites sur micro-ordinateur pour leur traitement. Celles obtenues à

partir du questionnaire ont été saisies à base du logiciel Epi info puis tabulées au moyen du logiciel de traitement statistique SPSS.

Les données qualitatives ont par ailleurs été regroupées par centres d'intérêt pour une analyse synthétique. La saisie du texte est faite à base du logiciel Word 2007. Le logiciel Excel 2007 a été utilisé pour la réalisation des graphiques.

II- CADRE DE L'ETUDE ET ECHANTILLONNAGE

Cette partie du présent travail apporte des clarifications sur le cadre de l'étude et sur l'échantillonnage.

1- Cadre de l'étude

Les précisions apportées ici sont relatives au milieu dans lequel l'étude a été conduite d'une part, à la population concernée par l'étude d'autre part.

1.1- Milieu d'étude

L'étude est conduite dans la commune de Bembèrèkè. Située dans le département du Borgou, elle couvre une superficie de 3 348 km² avec une population de 59 809 habitants⁵. Elle compte 116 écoles réparties dans les cinq arrondissements qui la composent.

Les caractéristiques géographiques de ce milieu font qu'il est très favorable à l'agriculture, à l'élevage et aux activités économiques.

1.2- Population d'étude

Chef de circonscription, Conseillers pédagogiques, enseignants, directeurs d'école, parents d'élèves, ONG et autorités locales ont constitué la population mère de l'étude. Cependant, seuls les parents d'élèves

⁵ Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat, (INSAE, 2002)

déscolarisés ont été soumis au questionnaire d'enquête ; les autres ayant été entretenus.

2- Taille de l'échantillon

Les enfants en situation de déscolarisation pour les six dernières (2008 à 2013) années que prend en compte l'étude sont évalués à 931. Il est donc possible de conduire nos investigations auprès de 931 parents. Seulement, 150 parents ont pu se rendre disponibles pour les besoins de l'enquête. Ils font une moyenne de 30 parents par arrondissement. Les autres sont restés inaccessibles pour différentes raisons. Par ailleurs, 100 enfants déscolarisés vivant auprès de ces parents choisis ont été entretenus. Cet effectif d'enfants ne vient pas s'ajouter à l'échantillon représentatif.

Par suite, l'effectif des enseignants, directeurs d'école, conseillers pédagogiques et inspecteur interrogé dans le cadre de l'enquête fait un total de 50 individus. Enfin, celui des élus locaux et responsables d'ONG enquêtés est 10.

Au total, l'échantillon représentatif de notre étude est estimé à 210 individus répartis dans toute la commune ; les enfants étant confondus aux parents interrogés.

III- DIFFICULTES ET LIMITES DE L'ETUDE

Cette étude présente aussi des difficultés et des limites.

1- Difficultés de l'étude

Ce travail n'a pas été réalisé sans difficultés. Les plus grandes se résument aux points ci-après :

- le manque de communication directe avec les parents, car beaucoup d'enquêtés ne comprennent pas le français, et nous ne parlons pas forcément les mêmes langues locales ;

- l'indisponibilité d'un cyber café dans la commune et d'un centre de documentation pour des recherches.

2- Limites de l'étude

On ne saurait résoudre définitivement le problème de la déscolarisation dans la commune de Bembèrèkè, si des recherches et actions ne s'inscrivent davantage à cette fin. Elles pourraient étendre la population d'étude aux décideurs et concepteurs de l'éducation qui doivent apporter leurs contributions à la gestion des problèmes du système éducatif.

Il faut noter que l'insuffisance de communication entre les enquêtés notamment entre les parents des enfants déscolarisés et nous est une barrière qui aurait pu être levée en nous référant à des interprètes ; ce que nous n'avons malheureusement pu faire.

Les approches de solutions pour lesquelles nous optons dans le cadre de ce travail de recherche ne sont que des pistes de réflexion. Ces dernières doivent prendre en compte les diverses observations et remarques du jury, afin d'être améliorées. Les habitudes ont la vie dure dit-on, toutefois, nous estimons que les propositions élaborées dans le cadre de ce travail de recherche pour éviter la déscolarisation des enfants contribueront à susciter chez les parents une prise de conscience pour maintenir les enfants à l'école, après les avoir inscrits.

CHAPITRE III :
PRESENTATION, ANALYSE ET
INTERPRETATION DES RESULTATS
D'INVESTIGATION

Cette partie fait un exposé des résultats issus de nos investigations et obtenus à l'aide de l'instrument puis des techniques et outils utilisés. Des analyses et interprétations ont également été faites de ces mêmes résultats et ont abouti à des propositions de solutions.

I- PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

A ce niveau, nous avons présenté les données recueillies à base du questionnaire d'enquête adressé aux parents d'enfants déscolarisés. Ensuite, viennent les résultats des investigations menées au niveau administratif notamment à la Circonscription Scolaire de Bembèrèkè. Enfin viennent les informations fournies par le guide d'entretien et traitées dans la discussion. Quant aux résultats d'observation et de recherches documentaires, ils sont dissipés dans tout le document.

1- Résultats des investigations menées auprès des parents d'enfants déscolarisés de la commune de Bembèrèkè

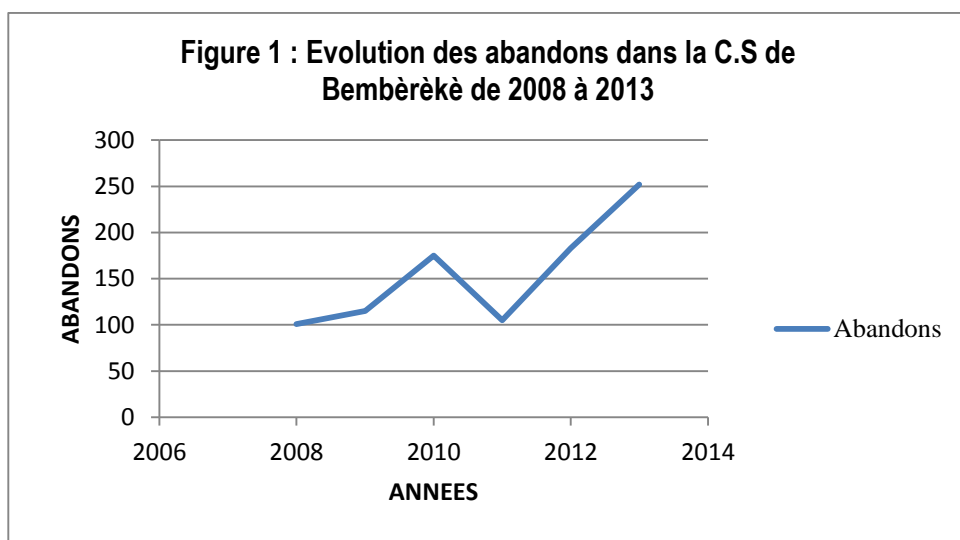
Il ne fait aucun doute que le phénomène de déscolarisation est d'actualité dans les écoles des différents arrondissements de la Commune de Bembèrèkè. De l'année 2008 à ce jour, le taux d'abandon n'a cessé de grimper. Les statistiques qui témoignent de cet état de chose se présentent comme l'indique le tableau ci-après :

Tableau I : Evolution du nombre d'abandons dans la commune de Bembèrèkè

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Total
Abandons	101	115	175	105	183	252	931

Source : Secrétariat Administratif (C.S Bembèrèkè, Juin 2013)

Ce tableau présente les effectifs des abandons par années. Il permet de déduire que ce phénomène se produit tous les ans et prend de plus en plus de l'ampleur dans les établissements scolaires de la commune. Il suffit pour s'en convaincre de s'intéresser au nombre d'écoliers qui abandonnent les classes et de voir qu'il a augmenté un peu plus chaque année, sauf en 2011. Cette évolution ne doit pas être perçue comme une progression arithmétique mais elle est spécifique à chaque année. Le graphique qui suit permet de percevoir l'ampleur du phénomène.



La figure n°1 montre la courbe d'évolution des abandons dans le temps. Cette courbe présente trois niveaux. De 2008 à 2010, on note une légère augmentation du nombre d'abandons dans les écoles. De 2010 jusqu'en 2011, ce nombre a considérablement régressé. Seulement après 2011, on assiste à une croissance accélérée de l'effectif des déscolarisés. Cette situation laisse croire que le phénomène de déscolarisation s'enracine dans les habitudes des populations de cette commune et pourrait s'empirer à l'avenir.

Le souci d'appréhender les causes d'un tel phénomène nous a conduit à adresser aux parents d'enfants en situation de déscolarisation quelques questions face auxquelles ils ont donné leurs compréhensions.

Pour savoir en quoi les facteurs socioculturels expliquent le phénomène, nous avons demandé aux parents enquêtés leurs appartenances aux différentes religions qui sont pratiquées dans la commune. Les résultats se présentent comme l'indique le tableau II suivant.

Tableau II : Religions pratiquées par les parents des enfants déscolarisés

Religions	Nombre de personnes	Fréquence en %
Catholique	45	30.00
Protestante	4	2.67
Musulmane	99	66.00
Endogène	2	1.33
Autres chrétiens	0	0.00
Aucune	0	0.00
Autre	0	0.00
Total	150	100.00

Source : Enquête de terrain, Juin 2013

Ce tableau présente les religions pratiquées par les parents des enfants déscolarisés, leur nombre et leurs pourcentages. La plupart de ces parents enquêtés pratiquent la religion musulmane, soit un taux de 66%. Après celle-ci, vient la religion catholique avec un pourcentage de 30%. Quant aux autres religions, elles sont en de proportions négligeables.

Le fort taux de déscolarisation enregistré chez les pratiquants de la religion musulmane a éveillé notre curiosité. Des entretiens que nous avons eus avec ces parents musulmans, il ressort que ceux-ci enlèvent leurs enfants de l'école publique pour les inscrire à l'école coranique. En le faisant avouent-ils, ils respectent les fondamentaux de leur religion.

Cette déscolarisation n'est pas seulement due aux croyances religieuses ; elle se remarque également au plan ethnique.

Tableau III : Origine ethnique des parents d'enfants déscolarisés

Origine ethnique	Nombre de parents	Fréquence en %
Adja	2	1.33
Fon	2	1.33
Yoruba	7	4.67
Dendi	2	1.33
Bariba	44	29.33
Bètamaribè	3	2.00
Peulh	90	60.00
Total	150	100.00

Source : Enquête de terrain, Juin 2013

Le tableau III ci-dessus présente l'origine ethnique des parents enquêtés. Les parents des enfants déscolarisés sont en général des peulhs et des Baribas. Ils représentent respectivement un taux de 60% et de 29,33% de la population des déscolarisés de notre échantillon.

En ce qui concerne les peulhs, ils sont pour la plupart des éleveurs nomades et pensent qu'en utilisant leurs enfants garçons pour conduire les animaux au pâturage, ils gagneraient mieux. Quant aux filles peulhs, leurs parents les emploient dans la fabrication et la commercialisation du fromage. Pour les Baribas, leurs enfants sont plus utiles à servir de main d'œuvre dans leurs champs que dans les écoles.

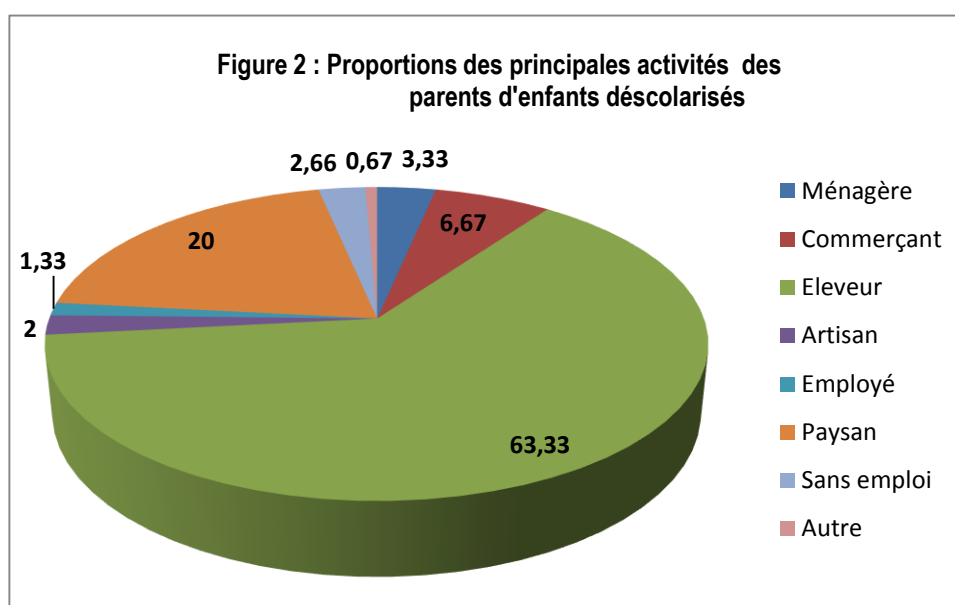
Ceci nous amène à nous intéresser dans la suite de cette section aux activités dominantes dans la commune de Bembèrèkè, en l'occurrence chez les parents enquêtés.

Tableau IV : Principales occupations des parents des enfants déscolarisés

Principales occupations	Nombre de personnes	Fréquences en %
Ménagère	05	3.33
Commerçant	10	6.67
Eleveur	95	63.33
Artisan	03	2.00
Employé	2	1.33
Paysan	30	20.00
Sans emploi	04	2.67
Autre	01	0.67
Total	150	100.00

Source : Enquête de terrain, Juin 2013

Le tableau IV présente les principales occupations des parents d'enfants déscolarisés. Il montre que plus de la moitié des parents enquêtés sont des éleveurs soit un taux de 63,33%. Ils sont suivis des paysans qui font un taux de 20%. Les sans emploi, les commerçants, les ménagères et autres domaines d'activités viennent dans des proportions variables. Le graphique ci-après rend compte de ces différentes occupations dans leurs proportions respectives.



La figure ci-dessus présente de façon claire les occupations prépondérantes chez les parents d'enfants déscolarisés de notre échantillon. On en vient à la conclusion que les principales activités de ces parents sont l'élevage et l'agriculture. Ces résultats rejoignent ceux obtenus un peu plus haut sur les ethnies dominantes de la localité. En effet, les peulhs, majoritaires, ont pour principale activité l'élevage. L'agriculture est pratiquée dans une large proportion par les baribas dont l'effectif est également considérable. Le taux faible des paysans, comparativement à celui des éleveurs dans ce cas, pourrait s'expliquer par le fait que la frange de la population, qui s'adonne aux autres activités moins prépondérantes, a en son sein plus de ressortissants d'ethnie bariba que de ressortissants d'ethnie peulh.

Il apparaît alors clairement que ces paysans et éleveurs en quête de la main d'œuvre sont plus à l'origine de la déscolarisation des enfants dans la commune de Bembèrèkè que tout autre. Par ailleurs, les 3.33% de ménagères, 6.67% de commerçants ajoutés aux sans emploi (2.66%), ayant des enfants en situation de déscolarisation, viennent montrer que les origines de ce phénomène sont diverses.

Les angles sous lesquels doit s'appréhender le phénomène de déscolarisation étant multiples, il importe de se pencher du côté de l'école pour voir si des facteurs expliquant le phénomène ne proviennent pas de ce lieu. A travers le tableau suivant, nous avons défini l'accessibilité aux écoles des enfants déscolarisés de la localité.

Tableau V : Distance habitations - écoles

Distances	Nombre de personnes	Fréquence %
Moins de 3km	25	16,67
Entre 3km et 5km	50	33,33
Plus de 5km	75	50,00
Total	150	100,00

Source : Enquête de terrain, Juin 2013

Le tableau V traduit l'accessibilité des enfants déscolarisés aux écoles primaires publiques. Le constat est que la moitié des parents d'enfants déscolarisés ont leurs habitations à plus de 5km de la première école la plus proche. Ceux qui habitent à moins de 3km sont de l'ordre de 16,67% tandis que ceux qui sont entre 3km et 5km constituent 33,3% de cette population.

Lorsqu'on considère la tranche d'âge des élèves du primaire (5-6 ans à 11-12 ans), on s'aperçoit que ce sont des êtres que l'effort physique qu'ils sont obligés de déployer pour atteindre l'école fatigue très souvent. Ils n'arrivent pas à vite marcher pour aller et revenir les matins comme les soirs à l'école. Ils sont toujours ou souvent en retard et ne tardent pas à s'absenter. Ils ne sont plus concentrés en classe lors des cours. Ces conditions sont suffisantes pour les amener à céder à la moindre pression venant de leur parent qui leur voudrait d'abandonner l'école.

Autant de facteurs se conjuguent pour expliquer le phénomène de la déscolarisation dans la commune de Bembèrèkè. Des élèves s'absentent comme ils veulent, décrochent et finissent par abandonner l'école sans

qualification. Les résultats des données recueillies au secrétariat administratif de la Circonscription Scolaire permettent de percevoir les réalités de cette déscolarisation dans les différentes écoles.

2- Résultats des investigations menées dans la Circonscription Scolaire de Bembèrèkè

Nous avons pu avoir accès au tableau statistique des écoles de la commune. Ainsi, le tableau VI donne une idée de la population scolaire entre 2008 et 2013.

Tableau VI : Evolution du nombre d'inscrits dans la commune de Bembèrèkè

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Inscrits	18252	18340	20026	20685	20640	20876
Indice de progression du nombre d'inscrits	18252	+88	+1686	+659	- 45	+236

Source : Secrétariat Administratif (C.S Bembèrèkè, Juin 2013)

Le tableau VI présente l'état des inscriptions d'élèves dans les différentes écoles de la Circonscription. A la lecture de ce tableau, on note une progression des inscrits de 2008 à 2011 puis en 2013 tandis qu'en 2012, le nombre d'inscrits a fortement chuté (- 45 dans l'indice de progression). Ce résultat explique la montée progressive des abandons à partir de l'année 2011, situation observée au niveau de la figure n°1.

Une synthèse est faite de la situation des inscrits et abandons dans le tableau suivant.

Tableau VII : Récapitulatif des inscrits de 2008 à 2013

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	
Inscrits	18252	18340	20026	20685	20640	20876	Total
Abandons	101	115	175	105	183	252	931
Fréquences des abandons en %	0,55	0,63	0,87	0,51	0,89	1,21	4,66

Source : Secrétariat Administratif (C.S Bembèrèkè, Juin 2013)

Ce tableau présente le nombre d'inscrits puis d'abandons et leurs fréquences par années. De 18252 inscrits en 2008, l'effectif est passé à 20685 en 2011. Il y a donc eu une augmentation du nombre d'inscrits. Une légère régression s'observe en 2012 alors qu'en 2013 l'effectif des inscrits a évolué à 20876 écoliers ; ce qui montre que le taux d'inscription a connu une croissance.

Nous retenons que le taux des inscrits croît au même titre que celui des abandons. En six ans, 20876 écoliers sont inscrits dans toute la Circonscription et 931 ont abandonné, soit un taux d'abandon de 4,66% environ.

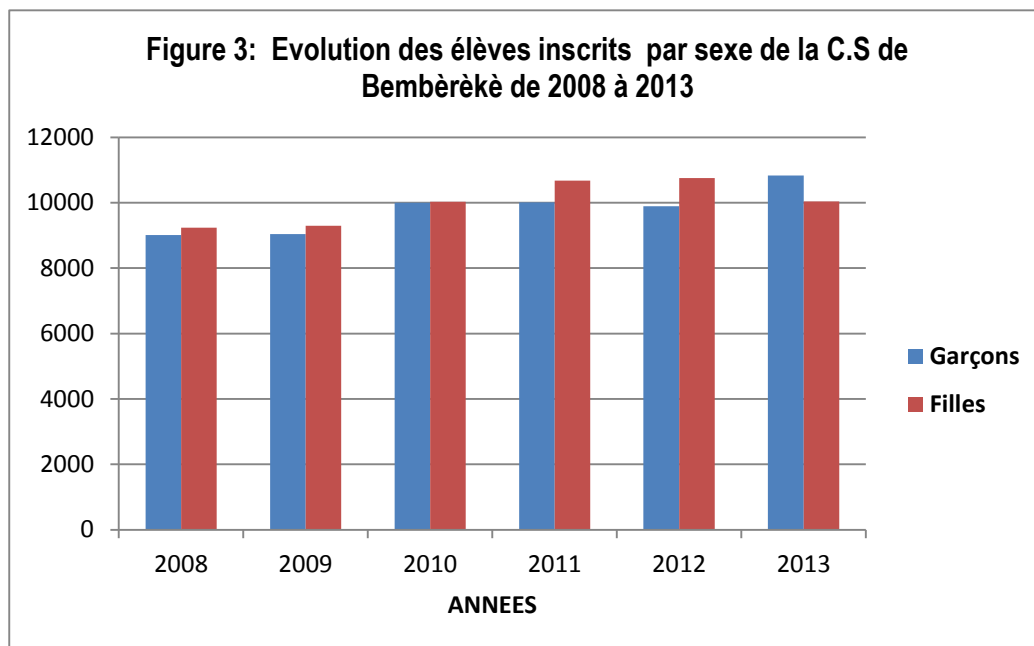
Pour voir si la déscolarisation est plus accentuée chez les garçons que chez les filles, il a été nécessaire d'avoir une idée de la population des inscrits par sexe.

Tableau VIII : Point par sexe des écoliers de la CS de Bembèrèkè

Inscrits	Années					
	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Garçons	9011	9040	10001	10013	9891	10834
Filles	9241	9300	10025	10672	10749	10042
Total	18252	18340	20026	20685	20640	20876

Source : Secrétariat Administratif (C.S Bembèrèkè, Juin 2013)

Le tableau VIII présente le nombre d'inscrits par sexe et par années. Il permet de constater que les filles fréquentent l'école autant que les garçons. En 2008, les effectifs des garçons (9011) et des filles (9241) sont proches. En 2013, ces mêmes effectifs sont passés à 10834 chez les garçons et à 10042 chez les filles. Ceci témoigne d'une constance dans l'évolution du nombre d'inscrits au niveau des deux sexes. Le graphique suivant a été réalisé pour mieux appréhender cette progression.



La figure n°3 ci-dessus rend compte du niveau d'inscription par sexe puis par années des écoliers de la Circonscription Scolaire de Bembèrèkè. Elle vient en illustration à la situation des inscrits décrite dans le tableau VIII. Ceci permet d'aborder le cas des abandons par sexe.

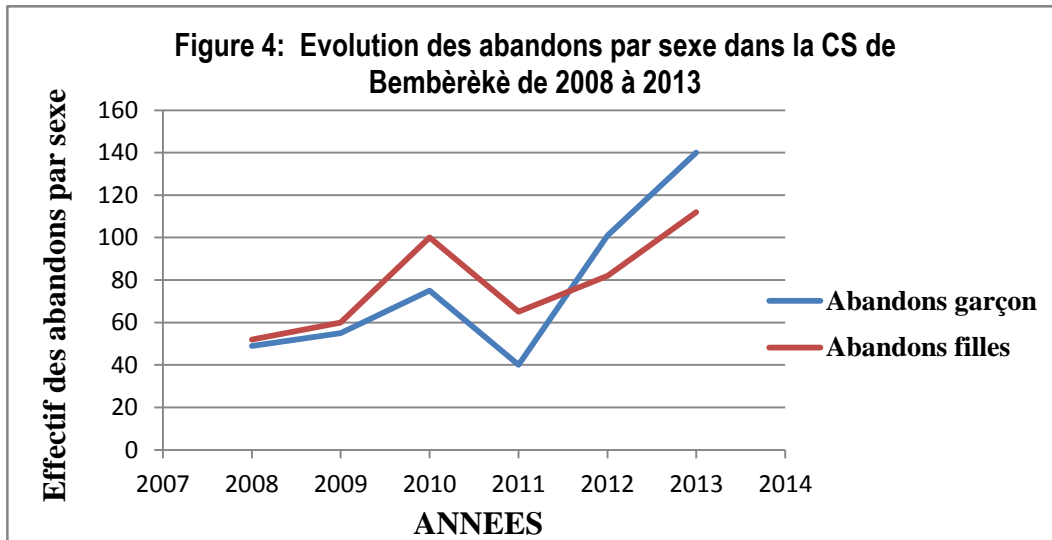
Tableau IX : Récapitulatif des abandons par sexe de la CS de Bembèrèkè

Années / Abandon	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Total
Garçons	49	55	75	40	101	140	460
Filles	52	60	100	65	82	112	471
Total	101	115	175	105	183	252	931

Source : Secrétariat Administratif (C.S Bembèrèkè, Juin 2013)

Le tableau IX présente l'effectif des abandons par sexe et par années. A la lecture de ce tableau, on s'aperçoit que le nombre d'abandons a connu une augmentation aussi bien du côté des filles que de celui des garçons, de 2008 à 2010 puis en 2013, tandis que celui des garçons a diminué en 2011.

En général, le nombre d'abandons est plus important chez les filles que chez les garçons. Le graphique suivant a été réalisé pour mieux appréhender ladite situation.



L

Le graphique de la figure 4 présente l'évolution comparée du nombre de filles et de garçons ayant abandonnés l'école depuis l'année 2008.

L'analyse de ces graphiques fait ressortir deux grands moments. De 2008 à 2011, plus de filles que de garçons ont abandonné l'école. Ceci s'explique par le fait que la courbe traduisant l'évolution des abandons filles de la Circonscription est au dessus de celle des garçons dans cette même période. Le deuxième moment part de l'année 2011 à 2013, où c'est l'évènement contraire qui se produit. En effet, l'effectif des garçons déscolarisés a connu une augmentation brusque entre 2011 et 2012. Cet effectif a presque doublé dans la période allant de 2011 à 2013. Pour les déscolarisés filles, leur nombre s'est également accru mais de façon lente et progressive dans la même période.

Les analyses précédemment menées ont déjà fait ressortir que les activités dominantes du milieu d'étude sont l'élevage et l'agriculture. Aussi bien la production de coton et de céréales que l'élevage et la commercialisation des produits qui en résultent, nécessitent une main

d'œuvre suffisante et disponible à moindre coût. Il apparaît donc que les écoliers victimes de déscolarisation sont utilisés pour répondre au déficit en mains d'œuvre dans ces différents secteurs d'activités ; encore que ce phénomène est plus accentué dans les périodes correspondant soit au labour soit à la moisson.

Les différentes données recueillies lors de nos enquêtes donnent toutes des explications du phénomène de la déscolarisation. Celles fournies par le guide d'entretien et autres questions du questionnaire d'enquête ont fait objet de commentaires dans la partie suivante.

II- DISCUSSION

On ne peut tenter d'expliquer la déscolarisation et ignorer le poids des pesanteurs personnelles et économiques dans sa survenue. De ce fait, il est essentiel de savoir si l'élève n'est pas le principal acteur de sa propre déscolarisation ou si le phénomène n'est plutôt pas lié au faible pouvoir d'achat de ses parents. Nos entretiens avec les parents, les enseignants, les autorités administratives et les enfants déscolarisés sont édifiants puis aident à cerner ces aspects du sujet.

Si les enfants enquêtés ne présentent pas d'handicaps moteurs majeurs pouvant entraver leur scolarité, il reste cependant à déterminer s'ils sont mentalement aptes et suffisamment intelligents pour répondre aux exigences de la vie scolaire.

En absence d'instruments adéquats pour juger de ces facultés, nous nous sommes limité aux avis de certains parents qui pensent que leur enfant ne « connaît rien parce qu'il échoue beaucoup dans les études, contrairement à ses camarades du voisinage ». A en croire leurs propos, cette comparaison suffit à elle seule pour motiver le retrait de l'enfant du système scolaire et lui « donner la chance d'être utile à l'entreprise familiale ». Cela leur paraît si

simple qu'ils peuvent agir sans même tenir compte des atouts multiples que l'école, seconde famille, pourrait développer en leur enfant.

En effet, s'il est vrai que l'école doit s'adapter à l'enfant qu'elle adopte, il est aussi vrai que de nombreux élèves « refusent l'école » pour diverses raisons qu'il importe de maîtriser avant toutes actions les concernant. En général, si ce n'est pas un retard mental, c'est un ensemble de troubles psychoaffectifs qui provoquent le refus de l'école chez l'enfant et le conduisent droit à l'abandon des classes. Dans les cas de figures, seul le recours au psychologue ou au psychopédagogue reste le réflexe indiqué pour éviter de prendre des décisions trop hâtives. Là encore, faut-il que les parents soient suffisamment instruits pour comprendre la situation et financièrement en mesure d'y faire face.

A la question de savoir combien de parents (sur les 150) ont pu être scolarisés et quel est leur niveau d'étude, 32 seulement ont déclaré avoir franchi au moins une fois les portes de l'école (le reste n'a jamais eu cette chance). Parmi ceux-ci, quinze se souviennent avoir évolué jusqu'en troisième année du cours primaire, dix sont parvenus au cours moyen, cinq n'ont pu achever le collège et deux sont des chômeurs.

Il s'en suit que les parents d'enfants déscolarisés de la commune sont majoritairement analphabètes. Or, le niveau moyen d'alphabétisation et de scolarisation des habitants d'un pays conditionne le développement de celui-ci. L'ignorance étant la mère des vices, l'attitude de ces parents qui ne font que déscolariser leurs enfants contribue à la baisse du niveau d'instruction de leurs enfants et à l'augmentation du nombre d'analphabètes, toutes choses qui conduisent à l'amenuisement des forces intellectuelles du pays qui s'enlisent dans la pauvreté et le sous développement.

Les investigations menées pour en savoir davantage sur le pouvoir d'achat des parents d'élèves révèlent qu'il est faible pour l'ensemble. En effet, la principale raison évoquée par la plupart pour justifier le retrait précoce de leurs enfants de l'école est le manque de moyens financiers. Le faible revenu des parents d'élèves, conjugué aux coûts très élevés de la scolarité malgré la gratuité de l'école, constituent un facteur majeur de la déscolarisation.

On en vient à la synthèse que l'analphabétisme, le faible niveau d'instruction et la pauvreté des parents constituent autant de facteurs explicatifs du phénomène de la déscolarisation dans la commune de Bembèrèkè. Mais toutes analyses faites, on ne peut que s'accorder avec Konkobo (2008) pour reconnaître que l'une des causes principales à l'origine de ce phénomène est d'ordre économique.

Il n'est plus à démontrer les conséquences fâcheuses qu'entraînent les sorties du système scolaire sans diplômes. Dans ces conditions, comment faire pour aider les familles à maintenir leurs enfants à l'école ?

III- PROPOSITIONS DE SOLUTIONS

Le processus de décentralisation en cours devrait responsabiliser plus les communes dans la gestion des services sociaux notamment l'éducation. Elles y sont impliquées en amont c'est-à-dire dans l'enseignement maternel comme dans l'enseignement primaire. Seulement jusqu'alors, la loi ne prévoit que le transfert des compétences en matière de travaux de construction et de réhabilitation des infrastructures scolaires à l'ensemble des communes ordinaires. Cette situation suscite beaucoup de questionnements :

- la sollicitation croissante de l'Etat et la lourdeur administrative au niveau central ne limitent-elles pas son efficacité dans l'organisation et la gestion des pléthores d'écoles des communes ?
- les communes étant associées dans la gestion des enseignements maternel et primaire, ne serait-il pas bien qu'elles soient plus impliquées dans tous les aspects liés à la scolarisation y compris la sensibilisation des parents ?
- etc.

Il faut reconnaître que les communes ont des moyens limités et qu'elles ont des priorités ; mais quand une activité ressort du domaine de leur compétence, elles doivent y faire face. Lutter afin que les enfants n'abandonnent pas l'école et achèvent leur cursus passe d'abord et avant tout par la sensibilisation des parents à la base, vu le faible niveau d'alphabétisation de ceux-ci. Ces projets de sensibilisation que les communes devront piloter pourraient prendre appui sur les nombreux avantages et inconvénients liés à l'acte d'éduquer, dans le but d'éveiller leurs consciences.

Par ailleurs, déscolarisation et travail des enfants sont deux phénomènes étroitement liés qui s'alimentent mutuellement dans la mesure où un enfant ne va pas à l'école parce qu'il travaille puis, inversement, un enfant travaille parce qu'il n'a pas pu accéder à l'école. Déjà en 1996, dans un rapport mondial publié par le BIT⁶, il ressort qu'environ 250 millions d'enfants dont l'âge est compris entre 5 et 14 ans exercent une activité économique, en majorité dans les pays en développement. Cette situation vient en contradiction aux nombreuses dispositions contenues dans les Chartes et Lois abrogeant l'exploitation des enfants, et il revient aux autorités communales et locales puis aux ONG de veiller à ce que les

⁶ Bureau International du Travail

Droits de l'enfant soient respectés, étant plus proches des populations à la base.

Quand bien même il est démontré par la présente étude que les parents d'enfants déscolarisés de la Circonscription Scolaire de Bembèrèkè sont économiquement pauvres, il leur revient le devoir de :

- suivre régulièrement l'enfant afin de lutter contre son absentéisme au cours ;
- prioriser la scolarisation de l'enfant dans les dépenses ;
- assurer à l'enfant le minimum vital pour satisfaire à leurs besoins fondamentaux ;
- accorder une importance particulière au suivi des activités scolaires des enfants et à l'encadrement de ceux-ci en dehors des heures et jours de classe.

Quant aux dirigeants, ils pourraient contribuer à :

- dynamiser les cartes scolaires, ce qui permettrait aux parents d'inscrire les enfants dans les écoles de leur quartier évitant ainsi les problèmes d'accessibilités géographiques et les risques liées à la traversée des voies ;
- redynamiser les équipes de supervision scolaire ;
- étendre la gratuité de la scolarité à l'accès gratuit aux fournitures pour tous les enfants inscrits à l'école.

Les partenaires au développement du secteur de l'éducation et autres acteurs du système éducatif pourraient quant à eux venir en aide aux communautés, en les appuyant dans l'organisation d'activités de sensibilisation sur la scolarisation dans les milieux ruraux et urbains. Ceux-ci peuvent demander l'accompagnement des Organisations Non

Gouvernementales qui exercent dans ces milieux et dont les actions s'inscrivent dans la défense des intérêts du monde éducatif.

Nous avons également envisagé des approches de solutions qui prennent leur appui sur les facteurs culturels et les caractéristiques géographiques propres au milieu d'étude.

En effet, il reste une réalité tangible que les mesures ci-dessus préconisées sont loin de permettre aux enfants de ressortissants peulhs par exemple, dont la principale activité est l'élevage nomade, de pouvoir continuer librement leur scolarité. C'est pourquoi il serait judicieux de penser à la création d'écoles qui tiennent compte de ces réalités, comme dans le cas des écoles nomades dans certains pays d'Europe (Sibérie), qui suivent les troupeaux de rennes pendant la migration pour rendre l'éducation accessible aux enfants d'éleveurs. De pareilles écoles existent aussi en Afrique comme au Tchad où on parle d'éducation en milieu pastoral qui voit des instituteurs sortis du même tribu ou clan accompagner des campements toute l'année.

Cette forme d'éducation qui s'intègre à la communauté et à l'environnement naturel des enfants, loin des centres habités, permet aux parents, nomades, de continuer à mener leurs activités en toute quiétude. Son expérimentation pourrait constituer une bonne approche de solutions au problème de déscolarisation chez les éleveurs peulhs de la commune de Bembèrèkè.

CONCLUSION

La scolarisation de base universelle est l'un des objectifs que vise à atteindre le système éducatif béninois. De nombreux obstacles se posent en obstruction à l'atteinte de ce but qui reste de nos jours encore un idéal à atteindre. L'inaccessibilité de l'école, le retrait d'élèves de ce lieu avant l'obtention d'un parchemin sont autant de réalités qui placent la déscolarisation au premier plan des problèmes auxquels doivent faire face les écoles des centres urbains et des milieux ruraux. La présente étude menée sur le phénomène dans la Commune de Bembèrèkè vient confirmer que ses déterminants sont multiples et s'articulent toujours autour de la pauvreté, bien qu'il n'est pas à négliger le poids d'autres facteurs – socioculturels, personnels et les caractéristiques du milieu – dans sa survenue. Les politiques destinées à l'amélioration de la scolarisation pour tous et au maintien des enfants à l'école sont très variées. Elles sont la conjugaison puis la résultante de décisions et d'actions prises et menées par différents acteurs et partenaires du monde éducatif. La Scolarisation Primaire Universelle (SPU) suppose à la fois la définition de politiques adaptées aux résultats recherchés et l'exercice d'arbitrage parmi les différentes mesures à prendre dans un contexte de contrainte financière. En effet en deux mille trois, vu le niveau faible des taux de scolarisation enregistrés dans l'enseignement primaire, des études ont été commanditées par différents acteurs et partenaires (Etat, partenaires techniques et financiers, ONG...) du système éducatif béninois pour comprendre les causes du phénomène afin d'y remédier.

Pour comprendre les causes et manifestations de la déscolarisation en milieu peulh dans la Commune de Bembèrèkè, les outils tels que le questionnaire d'enquête et les guides d'entretien ont été utilisés. Ils ont permis de recueillir des statistiques et des opinions ayant permis

d'expliquer les manifestations et les conséquences du phénomène dans ce milieu, puis de proposer des voies et moyens visant à l'endiguer. La liste des propositions faites à cet effet n'est pas exhaustive. Ces propositions doivent juste être comprises comme des approches de solutions à un problème qui, sans aucun doute, ne tardera pas à se généraliser au monde scolaire, si rien n'est fait au plus tôt.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGHION, P. & COHEN, E. (2004). Education et croissance, paris, Note CAE, La documentation Française.
- AGHION, P. & HEWITT, P. (2002). Théorie de la croissance endogène, paris Dunod.
- ARRESTOFF, F. & BERTHELEMY, J-C. (2003). Les stratégies d'éducation et le développement en Afrique in Bauchet P., Germain P, L'éducation facteur du développement durable en Afrique, cahier des sciences humaines et politiques, Paris, PUF.
- ASSABA, C. (1996). Méthodologie ou Méthodique ? Education du GREC.
- LUMUNBA, A. & N'DA, T. (1993). L'enseignement supérieur en Afrique francophone : évaluation du potentiel des universités classiques alternatives pour le développement, Banque Mondiale Région Afrique, Washington D.C janvier.
- AVANZINI, G. (1997). Echec scolaire et climat affectif. Education et développement (Paris 3^{ème} année, N° 25).
- AVANZINI, G. (1997). L'échec scolaire. Paris Edition universitaire. (pour mieux vivre, 8).
- BLOT, (1965). Les déperditions d'effectifs scolaires. Tiers monde (Paris), Tome VI, N° 22, Avril/Juin.
- BETONE A. et Al. (2002). Science social, Paris, Dalloz.

- CHOGOLOU, B. (2009). Quelles sont les causes aux décrochages, à la déperdition scolaire, « aux perdus de vues », aux absentéistes, aux sortants en France et en Union Européenne ?
- CLERC, P. (1964). La famille et l'orientation scolaire au niveau de la sixième. Population (Paris), 19^{ème} année, N°4.
- COOMBS, H.P. (1985). La crise mondiale de l'éducation, Paris : éducations universitaires
- DURKHEIM, E. (1992). Education et sociologie, Paris, PUF.
- DURKHEIM, E. (1990). Les règles de la méthode sociologique, Paris : PUF
- DURKHEIM, E. (1991). « *L'éducation, sa nature et son rôle* », Education et sociologie, Paris : PUF
- DURKHEIM, E. (1922). Education et sociologie, infinet.net/sociojoint
- GANSEY, 3W Irishstatutebook.ie/2000.org, consulté 11 Novembre 2012
- KONKOBO M. (2008) www.women health education program, consulté le 13 Janvier 2013
- L. PAULI, (1971). La déperdition scolaire ; un problème mondial. UNESCO : BIEP Paris Genève.
- NOUATIN, B. (2007). Urbanisation et scolarisation en zone périurbaine : Cas du quartier Godomey Togoudo. Mémoire de DESS/PDU, CEFORP/UAC.

- Quivy R., Van Campenhoudt L. (2006) Manuel de recherche en science sociale, Paris : dunod, 3^{ème} édition.
- UNESCO, (2006) Guidelines on Intercultural Education
- YAGBELOU (2008) Mémoire du Certificat d'Aptitude à l'Inspection Pédagogique.

ANNEXE

ANNEXE 1 : Point des écoles de la C.S de Bembèrèkè

Ecoles Années	Publiques	Privées	Total
2008	81	2	83
2009	87	2	89
2010	92	2	94
2011	95	2	97
2012	99	2	101
2013	114	2	116

Source : Secrétariat Administratif (C.S Bembèrèkè, Juin 2013)

Ce tableau montre que des écoles existent dans la commune et connaissent une augmentation notable depuis 2008 (83) à ce jour (116). Malgré cette avancée, le phénomène de déscolarisation reste d'actualité et prend de plus en plus de l'ampleur.

ANNEXE 2 : Questionnaire adressé aux parents d'enfants déscolarisés de la commune de bembèrèkè

Cette étude s'inscrit dans le cadre des travaux de recherche visant à connaître les causes de la déscolarisation des enfants dans la Commune de Bembèrèkè. Vous avez été sélectionné et j'aimerais vous posez quelques questions. Vos réponses resteront strictement confidentielles.

SECTION 0: IDENTIFICATION				
	Questions	Réponses	Code	Saut
	Numéro du questionnaire (ne pas remplir)			
	Commune			
	Arrondissement			
	Quartier			
	Date			
SECTION 1: CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DE L'ENQUETE				
01	Nom et Prénom			
02	Sexe de l'enquêté	Masculin	1	
		Féminin	2	
03	Quel âge avez-vous ?			
04	Quelle religion pratiquez-vous?	Catholique	1	
		Protestante	2	
		Musulmane	3	
		Endogène	4	
		Autres chrétiens	5	
		Aucune	6	
		Autres	7	
05	Quel est votre origine ethnique?	Adja	1	
		Fon	2	
		Yoruba	3	
		Dendji	4	
		Bariba	5	
		Bètamaribè	6	
		Peuhl	7	
		Autre	8	

06	Avez-vous été à l'école?	Oui	1	
		Non	2	
07	Quel niveau scolaire avez-vous atteint?	Primaire non réussi	1	
		Primaire réussi	2	
		Secondaire	3	
		Supérieur	4	
SECTION 2: CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES				
01	Quelle est votre principale occupation?	Ménagère	1	
		Commerçant	2	
		Eleveurs	3	
		Artisan	4	
		Employé	5	
		Paysan	6	
		Sans emploi	7	
		Autre	9	
02	Quelle est la priorité dans vos dépenses?	Baptême	1	
		Communion	2	
		Cérémonie d'enterrement	3	
		Scolarité des enfants autres	4	
		Autre	5	
SECTION 3: ACCESSIBILITE GEOGRAPHIQUE DES ECOLES				
01	Quelle distance sépare votre domicile de l'école publique la plus proche?	Moins de 3km	1	
		Entre 3km et 5km	2	
		Plus de 5km	3	
02	La voie pour y accéder est-elle accessible?	Oui	1	
		Non	2	

ANNEXE 3 : Guide d'entretien

Cette étude s'inscrit dans le cadre des travaux de recherche visant à connaître les causes de la déscolarisation des enfants dans la C.S de Bembèrèkè. Vous avez été sélectionné et j'aimerais vous posez quelques questions. Vos réponses resteront strictement confidentielles.

A- Adressé aux directeurs d'écoles et instituteurs

- 1- Les écoliers sont-ils tous réguliers en classe ?
- 2- Pensez-vous qu'ils sont bien motivés à fréquenter l'école ?
- 3- Enregistrez-vous des cas d'abandons au cours de l'année académique ?
- 4- Selon vous, il y a-t-il des périodes de l'année qui enregistrent le plus d'abandons de classe ?
- 5- A votre avis, quelles peuvent être les causes de ces abandons ?
- 6- Ce phénomène a sûrement des conséquences, quelles sont-elles ?
- 7- Si on devait y remédier, proposer nous des stratégies d'actions qui, selon vous, seraient efficaces.

B- Adressé aux autorités de la Circonscription Scolaire

- 1- Quelle est l'évolution du taux d'inscription des enfants dans votre C.S de 2008 à 2013 ?
- 2- La gratuité de l'enseignement primaire a-t-elle d'impact sur ce taux d'inscription ?
- 3- Quelle est l'évolution du taux d'abandons d'élèves dans votre C.S de 2008 à 2013 ?
- 4- Ce phénomène retient-il votre attention ?
- 5- Si oui, quelles sont les actions que vous menez pour maintenir les enfants à l'école ?

TABLE DES MATIERES

Dédicace	2
Remerciements.....	3
Sommaire.....	4
Sigles et abréviations.....	5
Liste des tableaux.....	6
Liste des graphiques.....	7
Introduction	8
Chapitre I : Cadre théorique de l'étude.....	10
I- Problématique, objectifs et hypothèses.....	11
1- Problématique.....	11
2- Objectifs.....	12
3- Hypothèses.....	12
II-Conceptualisation théorique.....	13
1- Clarification conceptuelle.....	13
2- Etat de la question.....	15
Chapitre II : Approche méthodologique.....	20
I- Instrument et techniques d'investigation et de traitement des données.....	21
1- Instrument et techniques de collecte des données.....	21
1.1- Le questionnaire d'enquête.....	21
1.1.1- Composition du questionnaire.....	22
1.1.2- Le déroulement de l'enquête.....	22
1.2- L'observation.....	23
1.3- L'entretien.....	23
2- Outils et techniques de traitement des données.....	23
II-Cadre de l'étude et échantillonnage.....	24
1- Cadre de l'étude.....	24

1.1- Milieu d'étude.....	24
1.2- Population d'étude.....	24
2- Taille de l'échantillon.....	25
III- Difficultés et limites de l'étude.....	25
1- Difficultés de l'étude.....	25
2- Limites de l'étude.....	26
Chapitre III : Présentation, analyse et interprétation des résultats d'investigations	27
I- Présentation, analyse et interprétation des résultats.....	28
1- Résultats d'investigations menées auprès des parents d'enfants déscolarisés de la commune de Bembèrèkè.....	28
2- Résultats d'investigations menées dans la Circonscription Scolaire de Bembèrèkè.....	35
II-Discussion.....	40
III- Propositions de solutions.....	42
Conclusion	47
Références bibliographiques.....	48
Annexe	51
Table des matières.....	56